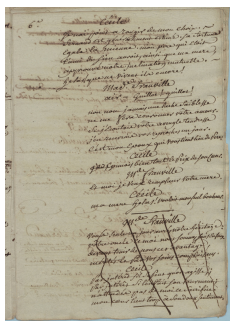


Plus de peur que de mal, folio 47_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Quervau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

6^e

Cécile

Je nai point a [*sic*] rougir de mon choix. [*signe*] Fernand est généralement estimé. Sa fortune Egale la mienne. mon pere qui Etoit l'ami du sien auroit, ainsi que ma mere, approuvé notre inclination mutuelle. [*signe*] hélas ! que ne vivent-ils encore !

M^{de} Franville
Air - Guillot ! guillot !

Non non jamais une lache faiblesse
ne me fera couronner vôtre amour.
Si j'Ecoutais vôtre aveugle tendresse
j'en recevrais vos reproches un jour.
C'est mon Epoux qui vous tient bien de pere.

Cecile

Ill./Je connois bien tout le Prix de son cœur.

M^{de} franville

Et moi je veux remplacer votre mere.

Cécile

Ma mere helas ! vouloit mon seul bonheur.

<<M^{de} Franville

Vous seule un jour aurés notre héritage :
Vôtre oncle et moi nous sommes sans enfans.
devant tenir de nous cet avantage,
mérités le Par vos soins complaisans.

Cecile

Par intérêt s'il Se Peut qu'on agisse ;
Par intérêt si l'on sait son tourment ;
n'attendés pas de moi ce sacrifice.
mon cœur tient trop à son doux sentiment.>>

Transcriptions

Transcription modernisée

Cécile

Je n'ai point à rougir de mon choix. Fernand est généralement estimé. Sa fortune égale la mienne. Mon père qui était l'ami du sien aurait, ainsi que ma mère, approuvé notre inclination mutuelle. Hélas ! que ne vivent-ils encore !

Mme Franville

AIR – Guillot ! Guillot !

Non non jamais une lâche faiblesse

Ne me fera couronner votre amour.
Si j'écoutais votre aveugle tendresse
J'en recevrais vos reproches un jour.
C'est mon époux qui vous tient bien de père.

Cécile

Je connais bien tout le prix de son cœur.

Mme Franville

Et moi je veux remplacer votre mère.

Cécile

Ma mère hélas ! voulait mon seul bonheur.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0047_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.87 Mo

Dimensions : 2198 x 3072 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Plus de peur que de mal* folio 47_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/561>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021